

Les vases liturgiques. — Les *vases liturgiques* servent au culte divin : les uns sont sacrés ou simplement bénits, les autres ne le sont pas. — Le *calice* est la coupe qui sert à contenir le vin que le prêtre consacre; la *patène* sert à l'offrande du pain, à la fraction de la sainte hostie et à la communion. Ces vases doivent être en or ou en argent doré à l'intérieur. Le *ciboire* contient les saintes hosties destinées à la communion des fidèles; la *custode* renferme la sainte hostie qui doit être placée dans l'*ostensoir*. Les vases sacrés, lorsqu'ils contiennent l'hostie consacrée, ne peuvent être touchés que par les prêtres et les diacres. — Les burettes, l'encensoir et la navette, le bénitier et le goupillon, la clochette et les vases d'ablution sont des vases non bénits.

Les linges sacrés. — Les linges sacrés proprement dits sont : le *corporal*, la *pale* et le *purificatoire*. Le prêtre étend le *corporal* sur l'autel au moment de l'offertoire pour y déposer le pain et le calice. La *pale* est le linge de chanvre ou de lin qui sert à couvrir le calice. Le *purificatoire* sert à purifier le calice et aussi les lèvres et les doigts du célébrant après les ablutions. — Les laïques ne peuvent toucher les linges sacrés sans permission.

Les substances liturgiques. L'encens. — Les principales *substances liturgiques* sont : la cire, l'huile, le baume, l'eau, le sel, le pain, le vin et l'encens. — L'encensement signifie : l'adoration rendue à Dieu; la prière qui monte vers lui; la grâce que Jésus répand dans les âmes. L'Église encense : les reliques et les images des saints, en l'honneur de Dieu et en signe de dévotion; ses ministres, pour honorer Jésus-Christ en leur personne; les fidèles vivants et défunts, pour honorer en eux le caractère de chrétien.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DES OBJETS LITURGIQUES	}	Autel	}	Autel proprement dit	}	Définition.			
						Diverses sortes	Fixe ou portatif. Privilegié ou non privilégié.		
						Pouvoir de consacrer les autels et les pierres sacrées.			
						Nappes	L'autel doit être couvert de trois nappes. Motifs de cette pratique de l'Église.		
						Croix de l'autel.			
						Accessoires de l'autel	}	Luminaire	Cierges. Lampe du sanctuaire.
								Tabernacle	En quoi il consiste. Quelle doit être sa décoration.
								Reliquaires et statues des saints.	
						Vases liturgiques	}	Vases sacrés ou bénits	Calice, patène, ciboire, custode, ostensor. Ceux qui peuvent les toucher.
								Vases liturgiques non bénits	Burettes, encensoir, navette, bénitier, goupillon, clochette, vases d'ablution.
Linges sacrés			Le corporal, la pale, le purificatoire. Les laïques ne peuvent les toucher sans permission.						
Substances liturgiques	}	L'encens	Quelles sont ces substances.						
			Ce que signifie l'encensement. Pourquoi l'Église encense les reliques des saints. Pourquoi elle encense ses ministres et les fidèles.						

CHAPITRE XX

DES VÊTEMENTS LITURGIQUES

SOMMAIRE. — 1. Des vêtements ecclésiastiques. Soutane. Costume des supérieurs ecclésiastiques. — 2. Des vêtements sacrés. Vêtements du prêtre. Vêtements des ministres inférieurs. Ornements épiscopaux. Ornements réservés au souverain pontife. — 3. De la couleur des ornements. — 4. Bénédiction des ornements sacrés.

1. Qu'est-ce qu'on entend par vêtements liturgiques?

On entend, soit les *vêtements ecclésiastiques*, soit les *vêtements ou ornements sacrés*.

1. Des vêtements ecclésiastiques.

La soutane.

2. Quel est le principal vêtement ecclésiastique?

C'est la *soutane*^a, robe qui descend jusqu'aux talons, fermée par devant, et à manches suffisamment longues.

3. Quelle est la couleur de la soutane?

Elle est *noire*, pour les prêtres et les clercs inférieurs; *violette*, pour les évêques, excepté aux jours de pénitence et en dehors de leurs diocèses, où ils portent la soutane noire; *rouge*, pour les cardinaux^b, si ce n'est qu'ils prennent le violet lorsque les évêques doivent prendre le noir; *blanche*, pour le Pape, à cause de sa dignité suprême.

^a Soutane, de l'italien *sottana*, de *sotto*, dessous, parce qu'elle se porte sous les ornements sacrés, ou parce que les anciens portaient cet habit sous le manteau. — La soutane tire son origine de la toge romaine. Durant les cinq premiers siècles, les clercs, dans la vie civile, n'avaient pas d'habits distincts des laïques. Mais lorsque les barbares eurent introduit dans l'empire romain les habits courts, les évêques et les conciles ordonnèrent aux clercs de conserver la toge ancienne, qui, à partir du onzième siècle, subit successivement les modifications qui ont fait peu à peu la soutane de nos jours.

^b La soutane rouge fut donnée aux cardinaux par le pape Paul II, pour exprimer qu'ils sont les défenseurs-nés de l'Église, et jusqu'au sang, s'il le faut.

4. Quel est le symbolisme de la soutane ?

Par son *ampleur*, elle symbolise la grandeur de la charité sacerdotale; et par sa *longueur*, elle exprime, soit la persévérance dans le bien, soit le crucifiement de la chair, sa mort et sa sépulture avec Jésus-Christ.

Par sa *couleur*, la soutane marque l'état de celui qui en est revêtu. Noire, elle signifie l'humilité de l'esprit, la pénitence, le mépris du monde. Violette ou rouge, elle indique un rang supérieur, et symbolise en même temps le courage dans les combats du Seigneur, car le rouge^a est la couleur du martyr. Le blanc, couleur de la lumière, de la joie et de la paix, convient au souverain pontife, qui est le type le plus élevé de l'humanité affranchie et régénérée par le Christ.

Costume des supérieurs ecclésiastiques.

5. Quel est le costume des évêques ?

C'est, avec la soutane violette, la calotte, le mantelet et la barrette de même couleur; le chapeau noir, doublé en vert, avec glands et ruban verts; la croix pectorale, en or, avec des reliques de martyrs ou mieux de la vraie croix à l'intérieur; l'anneau, en or, symbole de l'union de l'évêque avec son église.

6. Quel est le costume des cardinaux ?

C'est, avec la soutane de pourpre, la barrette, le chapeau et la calotte rouges, et un anneau où est enchâssé un saphir.

7. Quel est le costume du souverain pontife ?

C'est, avec la soutane blanche et la calotte de même couleur, le chapeau rouge, des pantoufles rouges brodées d'or, appelées *mules*, la croix pectorale, qui contient une relique de la vraie croix; la *cappa magna* rouge à galons d'or; l'anneau du pêcheur, qui représente saint Pierre sur une barque et jetant ses filets.

Cet anneau sert à sceller les grâces accordées par le souverain pontife, en forme de bref; de là cette formule: « Donnée à Rome, sous l'anneau du pêcheur. »

2. Des vêtements sacrés.

8. Qu'entend-on par vêtements sacrés ?

Par vêtements sacrés, ou ornements proprement dits, on entend

^a Le rouge intervient pour former le violet.

les vêtements dont se servent les ministres de l'Église dans l'exercice de leurs fonctions ecclésiastiques. Ces ornements sont de plusieurs sortes, suivant qu'ils sont à l'usage du prêtre, ou des ministres inférieurs, ou des évêques, ou du souverain pontife^a.

Vêtements du prêtre.

9. Quels sont les vêtements du prêtre ?

Ce sont : l'amict, l'aube, le cordon, le manipule, l'étole, la chasuble, les écharpes, la chape, le surplis, la barrette.

10. Qu'est-ce que l'amict ?

L'amict^b est un linge de toile blanche, que le prêtre place d'abord sur le haut de sa tête et rabat ensuite sur le cou et les épaules, en le fixant par devant avec des cordons.

Dans certains ordres religieux, on a conservé l'usage, observé généralement autrefois, de couvrir de l'amict la tête entière et de le rabattre au pied de l'autel.

11. Quel est le symbolisme de l'amict ?

1° Il désigne le casque protecteur de la foi contre les tentations du démon; 2° il représente le voile qui recouvrit la face de Jésus-Christ dans sa passion, ou, d'après saint Thomas, sa couronne d'épines.

En revêtant l'amict, le prêtre adresse à Dieu cette prière : « Placez sur ma tête le casque du salut, Seigneur, afin que je puisse repousser toutes les attaques du démon. »

12. Qu'est-ce que l'aube ?

L'aube^c est une tunique de toile blanche qui revêt entièrement le prêtre.

Primitivement, l'aube était portée indistinctement par tous les clercs; dans la suite, on a donné une aube plus courte, le surplis, aux clercs inférieurs.

13. Quel est le symbolisme de l'aube ?

1° L'aube représente la robe dont le Sauveur fut couvert par

^a Les vêtements sacrés tirent aussi leur origine des vêtements que portaient indistinctement dans les premiers siècles les clercs et les laïques. Lorsque les laïques les eurent abandonnés, l'Église les conserva, en leur faisant subir les modifications que le culte rendait nécessaires ou utiles.

^b Amict, du latin *amicire*, couvrir. L'amict n'a été introduit qu'au VIII^e siècle.

^c Aube, du latin *alba vestis*, vêtement blanc.

dérision chez Hérode; 2^o elle exprime, par sa couleur, l'innocence, la sainteté, la vie nouvelle en Jésus-Christ, et aussi la joie et la gloire éternelle qui sont la récompense d'une vie chaste et sainte.

En la revêtant, le prêtre dit : « Seigneur, lavez-moi et purifiez mon âme, afin que, lavé dans le sang de l'Agneau, je mérite les joies de la félicité éternelle. »

14. Qu'est-ce que le cordon ?

Le *cordón* est une tresse de chanvre, de lin ou de soie qui sert à retenir l'aube autour des reins.

L'évêque, au lieu d'un cordon, a une ceinture.

15. Quel est le symbolisme du cordon ?

1^o Il rappelle les liens dont Jésus-Christ fut garrotté au jardin des Olives et à la colonne de la flagellation, ainsi que les fouets; 2^o il symbolise la vertu de continence et de chasteté.

En le revêtant, le prêtre dit : « Mettez, Seigneur, autour de mes reins une ceinture de pureté, éteignez dans mon cœur le feu dévorant d'une criminelle concupiscence, et que le feu de la charité prenne la place de toutes les affections qui seraient indignes de vous. »

16. Qu'est-ce que le manipule ?

Le *manipule*^a est un ornement porté au bras gauche, et qui a trois croix, l'une au milieu et les deux autres aux extrémités.

17. Quel est le symbolisme du manipule ?

1^o Il représente, d'après saint Thomas, les cordes qui lièrent le Sauveur, et par suite la servitude que le prêtre a vouée à Dieu pour sa gloire et le salut des âmes; 2^o il signifie le fruit des bonnes œuvres, qui ne s'obtient que par les larmes et les sueurs du vrai dévouement.

En le fixant au bras, le prêtre adresse à Dieu cette prière : « Faites, Seigneur, que je sois trouvé digne de porter le manipule des larmes et de la douleur, afin que je reçoive avec joie la récompense de mes travaux. »

18. Qu'est-ce que l'étole ?

L'*étrole*^b est une bande d'étoffe qui retombe de chaque côté des épaules jusqu'aux genoux. Elle est ornée de trois croix, l'une au

^a Manipule, du latin *manipulum*, ornement de la main. C'était primitivement un linge que les anciens portaient au bras gauche pour s'essuyer le visage.

^b Étole, du latin *stola*, robe de distinction ouverte par devant, et ornée sur les bords. À l'origine, l'étole était un vêtement ample, à manches, recouvrant tout le corps et descendant jusqu'aux talons. L'étole actuelle n'est que la bordure de l'ancienne.

milieu et deux autres aux extrémités. L'évêque la porte toujours pendante; le prêtre la croise sur sa poitrine, lorsqu'il dit la messe. Le diacre la porte transversalement et sur l'épaule gauche.

19. Quel est le symbolisme de l'étole ?

1^o L'étole est pour tous, diacres, prêtres, évêques, un signe d'innocence et d'immortalité, parce qu'elle figure le vêtement d'innocence et d'immortalité de nos premiers parents.

2^o Pour le diacre, qui la porte transversalement et sur l'épaule gauche, elle est l'insigne de ses fonctions et aussi le symbole de la force chrétienne dont il doit être revêtu.

3^o Pour le prêtre, qui la porte sur les deux épaules, elle est le symbole du joug du Seigneur, et l'insigne du pouvoir qu'il a d'administrer les sacrements.

4^o Pour l'évêque, qui la porte toujours pendante, elle exprime la plénitude du pouvoir sacerdotal qui réside éminemment en lui, et son autorité plus grande.

En la mettant, le ministre de Dieu dit : « Rendez-moi, Seigneur, le vêtement d'immortalité que j'ai perdu par la prévarication de mon premier père, et, quoique je sois indigne de célébrer un si grand mystère, faites que je mérite la gloire éternelle. »

20. Qu'est-ce que la chasuble ?

La *chasuble*^a est un vêtement que le prêtre met par-dessus les autres pour la célébration de la messe.

21. Quel est le symbolisme de la chasuble ?

1^o Elle est par son étendue le symbole de la charité parfaite, et par suite de l'innocence.

2^o Elle est la figure du joug du Seigneur, joug doux et léger, quand la charité le porte.

3^o Elle représente le manteau de pourpre qu'on jeta sur les épaules du Sauveur au prétoire de Pilate, ou la robe sans couture que les soldats tirèrent au sort au pied de la croix.

En la prenant, le prêtre dit à Dieu : « Seigneur, qui avez dit : *Mon joug est doux et mon fardeau léger*, faites que je puisse le porter, de manière à mériter votre grâce. »

^a Chasuble, du latin *casula*, petite hutte, parce qu'elle était d'abord fermée de tous côtés, sans une ouverture dans le haut pour y passer la tête, et qu'on y était ainsi enfermé comme dans une hutte. — La chasuble était autrefois le vêtement ordinaire des hommes : les Barbares la remplacèrent par un habit moins ample et plus ouvert. L'Église l'a conservée pour ses ministres. Comme elle enveloppait tout le corps, le célébrant la relevait sur les côtés afin d'avoir les mains libres.

22. Qu'entend-on par écharpes ?

Par *écharpes*, on entend certains voiles qui servent dans les fonctions sacrées. Ainsi il y a le voile huméral^a, écharpe blanche et de soie, dont le célébrant se couvre aux processions et aux bénédictions du saint Sacrement, ou lorsqu'il porte la sainte eucharistie aux malades. Il y a encore le voile de l'offertoire, écharpe qui sert au sous-diacre pour tenir la patène et la présenter au diacre vers la fin du *Pater*.

23. Qu'est-ce que la chape ?

La *chape*, ou *pluvial*^b, est un manteau de solennité dont on se sert dans les processions et bénédictions du saint Sacrement, dans certaines autres processions et bénédictions solennelles, à l'aspersion, aux vêpres, aux funérailles et à l'absoute, etc.

24. Quel est le symbolisme de la chape ?

Elle est un signe de glorieuse immortalité qui exclut les larmes; voilà pourquoi on ne porte jamais le manipule avec elle.

25. Qu'est-ce que le surplis ?

Le *surplis*^c est l'aube raccourcie, ayant de larges manches, que portent tous les clercs lorsqu'ils assistent au chœur ou remplissent certaines fonctions. On peut en revêtir les laïques et les enfants de chœur.

26. Quel est le symbolisme du surplis ?

Il représente la vie nouvelle de Jésus-Christ établie dans l'âme sur la mort du péché, et marque la grande pureté et la sainteté de vie qui doit distinguer celui qui le porte.

27. Qu'est-ce que la barrette ?

La *barrette*^d, ou bonnet carré, est un couvre-chef à trois cornes que la rubrique prescrit pour certaines fonctions sacrées.

^a Huméral, du latin *humerali*, épaules.

^b Chape, du bas-latin *capa* ou *capere*, contenir : vêtement qui couvre tout le corps; *pluvial*, de *pluviale*, vêtement contre la pluie. — Dans les rubriques, la chape est appelée *pluvial*, parce qu'elle était primitivement destinée à prémunir contre la pluie dans les processions et les stations. On y attachait un capuce qui se rabattait sur la tête, et dont on retrouve un vestige dans l'appendice rejeté sur le dos.

^c Surplis, du latin *superpelliceum*, qui se porte sur un habit de peau, parce qu'on le portait dans les pays froids sur une robe fourrée de peaux.

^d Barrette, du latin *birethum*, diminutif de *birrus*, manteau à capuchon des anciens. Le mot *birethum* désigna d'abord le capuchon, puis le bonnet par lequel il a été remplacé. — La barrette n'avait dans le principe que deux cornes; on en ajouta une troisième, en l'honneur de la sainte Trinité. — La barrette à quatre cornes est l'insigne du doctorat.

Vêtements des ministres inférieurs.

28. Quels sont les vêtements des ministres inférieurs ?

Les tonsurés et les minorés ne portent que le surplis; ils peuvent être revêtus de la chape en certaines circonstances.

Les sous-diacres et les diacres portent l'amict, l'aube, le manipule; les sous-diacres la tunique^a, et les diacres la dalmatique^b.

Il n'y a point de différence aujourd'hui entre la tunique et la dalmatique. Ce sont des vêtements fermés par devant, ouverts sur les côtés, et dont les manches sont pendantes. Ils sont des symboles de joie et d'allégresse; aussi ne doit-on pas s'en servir aux jours de pénitence et de deuil.

Ornements épiscopaux.

29. Quels sont les ornements propres aux évêques dans leurs fonctions sacrées ?

Ce sont : 1^o Les *bas* et les *sandales*, de la couleur des ornements du jour. Les évêques les prennent à la messe solennelle chantée par eux, excepté à celle du vendredi saint et à celle des morts. Ils les prennent aussi toutes les fois qu'ils confèrent un ordre sacré, même dans une messe privée et non chantée.

Les bas et les sandales signifient le zèle, la prudence, le courage et toutes les vertus que le pontife doit avoir pour prêcher l'Évangile, ainsi que la protection divine dont il a besoin.

2^o Les *tunicelles*, qui ne sont autre chose que la tunique et la dalmatique du diacre et du sous-diacre; elles sont de soie mince et sans doublure, à forme très raccourcie; l'évêque les revêt sous la chasuble, toutes les fois qu'il prend les bas et les sandales.

Ces vêtements représentent la plénitude et la variété des ordres sacrés que le pontife a reçus.

3^o La *croix pectorale*, que l'évêque porte aussi dans la vie ordinaire. Elle lui dit, lorsqu'il célèbre, que sans l'amour et la pratique de la croix, il ne peut porter fidèlement le joug du Seigneur.

4^o Les *gants*, qui sont de la couleur de l'office du jour. Ils signifient la pureté du cœur et des œuvres.

5^o L'*anneau*, que l'évêque porte aussi en dehors des fonctions sacrées. Il signifie : 1^o la fidélité qu'il doit à son Église; 2^o la foi vive et forte dont il doit être animé; 3^o les grâces et les dons

^a Vêtement des hommes libres chez les anciens.

^b Vêtement que les Romains empruntèrent aux Dalmates.

du Saint-Esprit, qui est appelé dans les saintes Écritures le *doigt de Dieu*.

6° La *mitre*^a, qui représente la coiffure du grand prêtre chez les Juifs.

Elle est comme un casque de salut qui rappelle au pontife le zèle avec lequel il doit combattre pour la vérité, et la grâce dont il a besoin pour vaincre l'ennemi. Ses deux échancrures expriment la science des deux testaments que le pontife doit avoir, et les deux fanons signifient qu'il doit posséder cette science quant à la lettre et quant à l'esprit.

7° La *crosse*^b, ou le bâton pastoral, qui a toujours été considéré, avec l'anneau, comme l'un des insignes essentiels de la dignité et de la juridiction épiscopales.

« Par le bâton, dit saint Thomas, est exprimé le soin pastoral qui doit ramener les âmes errantes, soutenir les faibles et exciter ceux qui sont lents; c'est ce que signifient la courbure de la crosse, la hampe et l'aiguillon qui se trouve au pied. »

8° Le *rochet* n'est, comme le surplis, que l'aube raccourcie, mais à manches étroites.

Ces manches, moins embarrassantes, disent au prélat qu'il doit être plus prompt en bonnes œuvres que les prêtres et les autres clercs. Le rochet a, en outre, les mêmes significations mystiques que le surplis.

9° La *cappa magna*, qui a la même origine que la chape, est un manteau en laine ou en soie violette, avec une queue traînante et un chaperon. On l'appelle *magna* parce qu'elle est plus ample que la chape.

10° La *mozette* est un camail^c de couleur violette. C'est un insigne épiscopal pour les circonstances privées, qui n'ont pas de solennité.

11° Le *grémial*, pièce d'étoffe carrée de la couleur des ornements et que l'on place sur les genoux de l'évêque quand il chante la messe ou qu'il fait les ordinations.

12° Le *bougeoir*, qui diffère des bougeoirs ordinaires en ce qu'il a un manche plus long, et que l'on tient allumé même en plein

^a La mitre primitive était une lame de métal, une bandelette d'étoffe ou une coiffure assez basse qui ceignait la tête et le front.

^b Crosse, du vieux mot latin *crossa*, bâton d'appui.

^c Camail, abréviation de *cap de mailles*, capuchon de mailles; parce qu'il n'était dans le principe qu'un simple capuchon tissé de mailles.

jour devant l'évêque, comme marque d'honneur pour la dignité du pontife.

30. Quels sont les insignes réservés aux archevêques?

Ce sont : 1° La croix processionnelle que l'on porte devant eux, l'image de Jésus-Christ tournée de leur côté.

2° Le *pallium*^a, bande de laine blanche, parsemée de six croix noires, qui entoure le sommet des épaules, et d'où pendent, en avant et en arrière, deux autres bandes de même matière.

C'est, pour les pasteurs qui le portent, le symbole du zèle et de l'humilité, car il rappelle la brebis égarée que le bon pasteur apporte sur ses épaules.

Ornements réservés au souverain pontife.

31. Quels sont les ornements du souverain pontife?

Le souverain pontife revêt en certaines cérémonies ou audiences : le *rochet* à dentelle, la *mozette* de velours ou de satin rouge, bordée d'hermine, et l'*étole* en velours ou satin rouge.

Il porte, suivant les circonstances, outre les ornements sacerdotaux et épiscopaux : aube, chasuble, mitre, etc., des ornements particuliers, entre autres :

1° La *falda*, demi-soutane de soie blanche, avec queue traînante, dont les extrémités sont soutenues par des dignitaires de la cour pontificale.

2° Le *manteau* des chapelles papales (analogue à la chape), blanc ou rouge, suivant les fêtes ou les offices; il est orné du *formal* ou *pectoral*, large plaque d'argent ou de vermeil servant à en retenir les bords sur la poitrine.

3° Le *fanon*, qui se compose de deux mozettes légères superposées. Le Pape porte le *pallium* par-dessus le fanon.

4° La *tiare*, formée de trois couronnes superposées, enrichies de diamants et de pierres précieuses, et qui représente le triple pouvoir de l'évêque, du souverain pontife et du roi.

Quand le souverain pontife fait son entrée solennelle dans les

^a Pallium, du latin *pallium*, manteau. — Les palliums sont faits avec la laine de deux agneaux bénits solennellement chaque année, le 21 janvier, dans l'église Sainte-Agnès. Ces palliums sont déposés sur le tombeau de saint Pierre et de saint Paul, le 28 juin, veille de leur fête, et bénits par le Pape, après les premières vêpres. Le pallium est quelquefois accordé par privilège à certains évêques.

basiliques de Rome ou dans les consistoires, il est assis sur un siège ou trône, appelé *sedes gestatoria*, que portent sur leurs épaules douze serviteurs de la cour pontificale.

3. De la couleur des ornements.

32. Y a-t-il des couleurs liturgiques pour les ornements sacrés ?

Il est des ornements, comme l'aube, l'amict, l'écharpe pour la bénédiction du saint Sacrement, qui doivent toujours être de couleur blanche^a, pour mieux exprimer la pureté des ministres sacrés; mais les ornements proprement dits : chasubles, étoles, manipules, chapes, dalmatiques, tuniques, bourse et voile du calice, doivent être de la couleur de l'office et de la messe du jour.

33. Quelles sont les couleurs admises dans l'Église romaine ?

Ce sont : le blanc, le rouge, le vert, le violet et le noir^b.

34. Quel est le symbolisme de ces couleurs ?

Le *blanc* est la couleur de l'innocence, de la joie et de la gloire. Le *rouge* est la couleur du sang et du feu; elle exprime le sacrifice de la vie, l'ardente charité. Le *vert* est la couleur de l'espérance. Le *violet* est la couleur de la tristesse et de la mortification. Le *noir* est la couleur de la mort et symbolise le deuil.

35. Quand se sert-on de la couleur blanche ?

On s'en sert : 1^o dans les offices du temps, depuis les vêpres de la vigile de la Nativité de Notre-Seigneur jusqu'à l'Épiphanie inclusivement, et depuis la messe du samedi saint jusqu'à none inclusivement de la veille de la Pentecôte; 2^o pour les fêtes de la très sainte Trinité, de Notre-Seigneur (sauf celles de la Passion), de la très sainte Vierge, des anges, de la Nativité de saint Jean-Baptiste, de saint Jean l'Évangéliste; 3^o aux fêtes des chaires, de saint Pierre à Antioche et à Rome, de saint Pierre aux liens, de la Conversion de saint Paul, de la Toussaint; 4^o aux fêtes des confesseurs pontifes et non pontifes, des vierges, des saintes femmes non martyres; 5^o à la dédicace ou consécration d'une église ou d'un autel.

^a Le cordon peut être de soie et de la couleur des ornements proprement dits; mais il est préférable qu'il soit de lin ou de chanvre blanc.

^b La couleur *bleue* est concédée en Espagne pour l'office et la messe de l'Immaculée Conception. — Le *drap d'or* peut remplacer le *blanc*, et même le *rouge* et le *vert*, là où la coutume existe. — Les ornements *roses*, si on en a, doivent être employés au troisième dimanche de l'Avent et au quatrième de Carême. — La soie jaune est prohibée.

36. Quand se sert-on de la couleur rouge ?

On s'en sert : 1^o depuis la veille de la Pentecôte à la messe, jusqu'à la messe du samedi suivant inclusivement; 2^o aux fêtes de la sainte Croix, du précieux Sang et des instruments de la passion de Notre-Seigneur; 3^o à la Décollation de saint Jean-Baptiste, aux fêtes de saint Pierre et de saint Paul et des autres Apôtres (excepté celles indiquées plus haut), de saint Jean devant la porte Latine, de la commémoration de saint Paul; 4^o aux fêtes des martyrs, excepté les saints Innocents, à moins que leur fête ne tombe un dimanche; à l'octave des mêmes saints Innocents; aux fêtes des vierges martyres et des saintes femmes martyres.

37. Quand se sert-on de la couleur verte ?

On s'en sert dans les offices du temps, depuis l'octave de l'Épiphanie jusqu'à la Septuagésime, et depuis l'octave de la Pentecôte jusqu'à l'Avent.

38. Quand se sert-on de la couleur violette ?

On s'en sert : 1^o dans les offices du temps, depuis le premier dimanche de l'Avent aux premières vêpres jusqu'à la messe de la veille de Noël inclusivement, et depuis la Septuagésime jusqu'au samedi saint avant la messe inclusivement (excepté le jeudi saint); 2^o aux quatre-temps et aux vigiles avec jeûne (excepté la vigile et les quatre-temps de la Pentecôte); 3^o à la messe des Litanies, les jours de saint Marc et des Rogations, et aux processions qui se font ces jours-là; 4^o à la fête des saints Innocents quand elle ne tombe pas un dimanche; 5^o à la bénédiction des cierges, des cendres et des rameaux; 6^o à toutes les processions, en général, excepté celles du très saint Sacrement.

39. Quand se sert-on de la couleur noire ?

On s'en sert le vendredi saint, et à toutes les messes et offices des morts.

4. Bénédiction des ornements sacrés.

40. Les ornements sacrés doivent-ils être bénits ?

Ils doivent être bénits par l'évêque ou par un prêtre muni de sa délégation. « On donne, dit saint Thomas, la consécration aux objets qui servent au divin sacrement, soit à cause du respect qui lui est dû, soit pour exprimer les salutaires effets qu'il opère par la passion de Jésus-Christ. »

41. Quand les ornements sacrés perdent-ils leur bénédiction ?

1^o Lorsqu'ils sont censés ne pouvoir plus moralement servir ;
2^o lorsqu'ils perdent, même pour un instant, soit par accident, soit par le fait des ouvriers, la forme essentielle à leur destination.

42. Que doit-on faire des vieux ornements ?

Quand on ne peut plus les raccommo-der, on doit les brûler et jeter les cendres dans la piscine; il n'est pas permis de les livrer à un usage profane. On peut cependant les utiliser pour la confection d'autres ornements ou vêtements liturgiques.

RÉSUMÉ

Vêtements ecclésiastiques. — La *soutane* est le principal vêtement ecclésiastique; elle est noire pour les prêtres et les clercs inférieurs, violette pour les évêques, rouge pour les cardinaux, blanche pour le Pape. — Outre la soutane violette, le costume des évêques comprend : la calotte, le mantelet et la barrette de même couleur; le chapeau noir, doublé en vert, avec glands et ruban verts; la croix pectorale avec des reliques de martyrs à l'intérieur; l'anneau d'or, symbole de l'union de l'évêque avec son Église. — Le costume des cardinaux est, avec la soutane de pourpre, la barrette, le chapeau et la calotte de même couleur, et un anneau où est enchâssé un saphir. — Le costume du souverain pontife est, avec la soutane blanche et la calotte de même couleur, le chapeau rouge, des pantoufles rouges brodées d'or, la croix pectorale contenant une relique de la vraie croix et l'anneau dit du pêcheur.

Vêtements sacrés. — Les vêtements sacrés du prêtre sont : l'amict, l'aube, le cordon, le manipule, l'étole, la chasuble, les écharpes, la chape, le surplis et la barrette. Le symbolisme de chacun de ces vêtements sacrés est pour le prêtre et pour les fidèles un riche sujet d'instruction.

Les tonsurés et les minorés ne portent que le surplis; les sous-diacres et les diaeres portent l'amict, l'aube, le manipule; les sous-diacres la tunique, et les diaeres la dalmatique.

Les ornements propres aux évêques dans leurs fonctions sacrées sont : les bas et les sandales de la couleur du jour, les tunicelles, la croix pectorale, les gants, l'anneau, la mitre, la crosse, le rochet, la cappa magna et la mozette.

Les ornements réservés au souverain pontife sont, pour l'office de chœur, le rochet en dentelles, la mozette de velours ou de satin rouge brodée d'hermine, et l'étole en velours ou satin rouge. Dans les offices solennels, il porte la falda, la chape avec le pectoral, le fanon, le pallium, un anneau particulier dit pontifical, une croix à la main au lieu de la crosse, et la mitre précieuse ou la tiare.

Couleur des ornements. — Il est des ornements, comme l'aube, l'amict, l'écharpe pour la bénédiction du saint Sacrement, qui doivent toujours être de couleur blanche; mais les ornements proprement dits doivent être de la couleur de l'office et de la messe du jour. — Les couleurs liturgiques admises dans l'Église romaine sont : le *blanc*, symbole d'innocence, de joie et de gloire; le *rouge*, emblème du martyr et de l'ardente charité; le *vert*, qui signifie l'espérance, le *violet* représentant la tristesse et la mortification; le *noir*, symbole de deuil.

Bénédiction des ornements. — Les ornements sacrés doivent être bénits par l'évêque ou par un prêtre muni de sa délégation. Ils perdent leur bénédiction, quand moralement ils ne peuvent plus servir; on doit alors les brûler pour les soustraire à tout usage profane.

TABLEAU SYNOPTIQUE

VÊTEMENTS LITURGIQUES	Vêtements ecclésiastiques	Costume des supérieurs ecclésiastiques	} La soutane est le principal vêtement ecclésiastique.	} Des évêques.	} Des cardinaux.	} Du souverain pontife.				
							Ornements sacrés	} Vêtements	} Ornaments épiscopaux.	} Ornaments réservés au souverain pontife.
	} Bénédiction des ornements sacrés	} Du prêtre.	} Des ministres inférieurs.	} Par qui ces ornements doivent être bénits.	} Quand perdent-ils leur bénédiction.					